

# LES UEMS DANS LES ZONES RÉSIDENTIELLES

Outre les décès et blessures, les explosions accidentelles dans les dépôts de munitions (UEMS) ont des conséquences d'ordre socioéconomique et politique sur les zones et États concernés. La banque de données UEMS du Small Arms Survey rend compte des incidents qui se sont produits dans le monde entier depuis 1979 (Small Arms Survey, n.d.)<sup>1</sup>. Cette fiche d'information traite des tendances en la matière qui se dégagent depuis 10 ans et des conséquences, générées ou non, des UEMS sur les êtres humains depuis 1979 jusqu'à nos jours. Faute d'éliminer les risques d'UEMS, certaines mesures peuvent en atténuer les répercussions.

## Les éléments nouveaux

La fréquence des UEMS est en augmentation (voir le tableau 1). En 2019, le Small Arms Survey a identifié 30 nouveaux « accidents provoquant l'explosion de munitions abandonnées, endommagées, bien ou mal entreposées dans des dépôts de munitions » (Berman et Reina, 2014, p. 3). Le nombre d'UEMS enregistré chaque année a plus que doublé depuis 2016. Toutes les régions du monde (sauf l'Antarctique) ont été touchées par ce phénomène entre 2010 et 2019. Sur les 242 incidents enregistrés

dans la banque de données UEMS durant cette période, 39 se sont produits en Afrique, 16 dans les Amériques, 116 en Asie, 70 en Europe et 1 en Océanie. Cinq pays regroupent le tiers de ces incidents : la Fédération de Russie (28), la Syrie (20), l'Irak (15), l'Ukraine (15) et le Yémen (13).

## Les tendances observées, notamment à l'échelle régionale

L'augmentation globale du nombre d'UEMS après 2000 dissimule des tendances régionales contrastées. Plus de la moitié des incidents recensés (59 %) se sont produits en Asie occidentale et en Europe de l'Est, et près des deux tiers (72 %) des victimes d'UEMS ont été tuées ou blessées entre 2015 et 2019<sup>2</sup>. Le nombre d'UEMS a considérablement diminué en Asie depuis 2000, et l'Afrique de l'Est n'a connu presque aucun incident. En revanche, entre 2015 et 2019, l'Asie occidentale a été le théâtre de conflits de plus en plus intenses, et de 38 % des UEMS survenues durant cette période. Cette évolution, à laquelle il faut ajouter l'augmentation du nombre d'incidents en Afrique de l'Ouest, explique en grande partie cette récente tendance à la hausse.

**Tableau 1** Évolution à long terme du nombre d'UEMS ventilée selon quelques critères

	1980-1984	1985-1989	1990-1994	1995-1999	2000-2004	2005-2009	2010-2014	2015-2019
<b>Par région</b>								
Afrique	8 %	14 %	15 %	8 %	9 %	18 %	18 %	14 %
... dont Afrique de l'Est	8 %	7 %	9 %	0 %	3 %	10 %	2 %	0 %
... dont Afrique de l'Ouest	0 %	0 %	0 %	4 %	4 %	2 %	3 %	6 %
Amériques	17 %	17 %	15 %	11 %	12 %	10 %	7 %	6 %
Asie	25 %	34 %	33 %	30 %	58 %	48 %	43 %	53 %
... dont Asie occidentale	0 %	10 %	12 %	7 %	15 %	14 %	21 %	38 %
... dont Asie du Sud	0 %	17 %	12 %	14 %	25 %	20 %	14 %	8 %
Europe	42 %	34 %	36 %	51 %	21 %	25 %	31 %	26 %
... dont Europe de l'Est	33 %	14 %	24 %	18 %	14 %	14 %	24 %	21 %
Océanie	8 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	0 %	1 %
<b>Par cause première de l'explosion (en omettant les incidents dont la cause est indéterminée)</b>								
Détérioration des munitions due à un défaut de surveillance	38 %	25 %	30 %	16 %	10 %	11 %	8 %	3 %
Structures et systèmes de stockage inappropriés	13 %	20 %	22 %	19 %	20 %	22 %	26 %	20 %
Défaut de maintenance et pratiques professionnelles inappropriées	38 %	15 %	22 %	23 %	23 %	41 %	32 %	27 %
Non-prise en considération d'influences ou d'événements externes ou d'ordre environnemental	13 %	10 %	17 %	7 %	34 %	23 %	16 %	37 %
Défaut de sécurité	0 %	30 %	9 %	35 %	13 %	3 %	19 %	13 %
<b>Par type de stockage</b>								
Installation non prévue pour le stockage des munitions ; décharge	8 %	28 %	24 %	17 %	19 %	12 %	11 %	20 %
Installation prévue pour le stockage des munitions	92 %	62 %	61 %	74 %	62 %	70 %	83 %	49 %
Non précisé	0 %	10 %	15 %	9 %	19 %	18 %	6 %	31 %

Même si le nombre d'UEMS augmente depuis 2017, la période 2015-2019 a été la demi-décennie la plus calme du XXI<sup>e</sup> siècle pour ce qui est du nombre d'UEMS et du nombre de décès et de blessures connexes. En moyenne, entre 2015 et 2019, chaque explosion accidentelle a tué ou blessé 13 personnes, soit le chiffre le plus faible affiché pour une demi-décennie depuis 1980.

## Les conséquences générées des UEMS qui se produisent dans les zones résidentielles

Parmi les 100 UEMS qui ont fait le plus de victimes depuis 1979, 72 se sont produites dans une zone résidentielle – grande ville, communauté, bidonville, banlieue, petite ville ou village – ou à proximité<sup>3</sup>.

Il est donc important de mieux comprendre les conséquences de ces événements sur les femmes, les hommes, les filles et les garçons, en commençant par ventiler par sexe les données sur les victimes. Malheureusement, les documents sources de la banque de données UEMS ne permettent de ventiler les données selon le sexe que pour 15 des 623 incidents. Parmi les victimes de ces 15 UEMS, 10 % étaient des femmes et près de la moitié des enfants de sexe indéterminé (Small Arms Survey, n.d.).

Les UEMS qui se produisent dans des zones résidentielles ont, en outre, des conséquences générées. Elles peuvent par exemple dégrader des terres cultivables et nuire aux cultures vivrières, mais aussi polluer des sources d'eau et contrairement la population à faire un plus long trajet pour s'approvisionner. Il conviendrait de mener des recherches sur les répercussions psychologiques, socioéconomiques ou culturelles de ce type.

Depuis la dernière mise à jour de la banque de données UEMS, le Bureau des affaires du désarmement de l'ONU, qui gère le programme SaferGuard, a annoncé son intention de réexaminer les directives techniques internationales sur les munitions (DTIM), dans le but de « mieux comprendre les dimensions de genre de la gestion des munitions à toutes les étapes de leur cycle de vie, et intégrer les perspectives de genre dans les DTIM » (Division des achats de l'ONU, 2020). Cette initiative pourrait contribuer aux autres efforts déployés pour obtenir des données sur les conséquences générées des UEMS et lutter contre celles-ci.

## Atténuer les conséquences des UEMS notamment grâce à la GCVM

Le *Guide pratique de gestion du cycle de vie des munitions* publié par le Small Arms Survey met en lumière des critères impor-

tants relatifs au choix de l'emplacement des sites de stockage des munitions (Carapic *et al.*, 2018, p. 65-66). Il convient notamment de ne pas les installer dans des zones densément peuplées et de former le personnel qui vit à proximité des dépôts pour qu'il soit en mesure de minimiser le nombre de victimes, les dommages et les perturbations causés par une éventuelle UEMS.

Les UEMS graves sont parfois à l'origine d'une amélioration des pratiques. En 2000, après une grave explosion qui a fait 125 victimes à San Salvador, le gouvernement a décidé de procéder en urgence au déplacement de 12 dépôts de munitions situés dans des zones résidentielles de la capitale ou à proximité (ICBL, n.d.). D'autres facteurs peuvent inciter les autorités à prendre ce type de décisions. La République de Moldavie a annoncé qu'elle allait supprimer 3 de ses 8 dépôts de munitions d'ici 15 ans et, donc, réduire considérablement le nombre de munitions excédentaires – avec le soutien de l'aide internationale (Camerzan, 2019, diapositives 4 et 7). Sachant que même les procédures les plus sophistiquées de GCVM ne peuvent pas éliminer le risque d'UEMS, il convient de choisir des emplacements appropriés pour les sites de stockage et de leur affecter du personnel en quantité suffisante. ●

## Notes

- 1 La version mise à jour de la banque de données UEMS couvre les incidents datant d'avant le 31 décembre 2019. Pour consulter des statistiques, voir Small Arms Survey (n.d.).
- 2 Pour la définition des régions et sous-régions du monde, voir la Division de la statistique de l'ONU (n.d.).
- 3 Information fondée sur une analyse qualitative des rapports d'incident. Cette catégorie comprend aussi les baraquements militaires entourés d'habitations civiles.

## Références bibliographiques

- Berman, Eric G. et Pilar Reina, eds. 2014. *Unplanned Explosions at Munitions Sites (UEMS) : Excess Stockpiles as Liabilities Rather than Assets*. Manuel. Genève : Small Arms Survey.
- Camerzan, Andrei. 2019. « 10 Years of Experience in PSSM/SALW & CA ». Présentation donnée lors de la deuxième réunion d'experts PSSM/ALPC. Chisinau, République de Moldavie, 7 novembre.
- Carapic, Jovana *et al.* 2018. *Guide pratique de gestion du cycle de vie des munitions*. Manuel. Genève : Small Arms Survey.
- Division des achats de l'ONU. 2020. « Research on Gender-dimensions of Ammunition Management and Development of Gender-responsive Technical Guidance on Ammunition Management ». Demande d'information. Division de la statistique de l'ONU. n.d. « Geographic Regions ». Page consultée le 21 janvier 2020.
- ICBL (Campagne internationale pour l'interdiction des mines terrestres). n.d. « El Salvador ». Page consultée le 21 janvier 2020.
- Small Arms Survey. n.d. *Unplanned Explosions at Munitions Sites*. Database.

## À propos du Small Arms Survey

Le Small Arms Survey est un centre d'excellence mondial auquel a été confié le mandat de produire des connaissances sur tous les sujets relatifs aux armes légères et à la violence armée, connaissances qui doivent être impartiales, factuelles et utiles à l'élaboration des politiques. Il est la principale source internationale d'expertise, d'informations et d'analyses sur les questions relatives aux armes légères et à la violence armée et joue le rôle d'un centre de documentation pour les gouvernements, les décideur-e-s politiques, les chercheur-e-s et la société civile. Le Small Arms Survey est un projet de l'Institut de hautes études internationales et du développement de Genève, en Suisse. Le projet est mené par une équipe internationale de spécialistes des domaines de la sécurité, de la science politique, du droit, de l'économie, du développement, de la sociologie et de la criminologie. L'équipe travaille en collaboration avec un réseau de chercheur-e-s, d'institutions partenaires, d'organisations non gouvernementales et de gouvernements dans plus de 50 pays.

Pour plus d'information, consultez le site : [www.smallarmssurvey.org](http://www.smallarmssurvey.org).

Date de publication : mars 2020

## Crédits

Coordnatrice de projet : Mia Schöb  
Vérification des faits : François Fabry  
Révision : Alex Potter  
Traduction : Aurélie Cailleaud  
Composition : Rick Jones  
(rick@studioexile.com)

## Pour nous contacter

Small Arms Survey  
Maison de la Paix  
Chemin Eugène-Rigot 2E  
1202 Genève  
Suisse

t +41 22 908 5777  
f +41 22 732 2738  
e [info@smallarmssurvey.org](mailto:info@smallarmssurvey.org)

Un document du Small Arms Survey  
publié avec le soutien du gouverne-  
ment canadien.

Canada

